

par Sébastien Touffu
et Jean-Marie Le Nours

Un exemple de Résistance civile : l'aide apportée par la population aux aviateurs alliés

Dès les premiers mois de l'Occupation, les Alliés attachent une grande importance à la récupération de leurs aviateurs, tant est alors longue et difficile leur formation. L'objectif consiste donc à retrouver les équipages des appareils abattus afin de leur faire gagner l'Angleterre dans les plus brefs délais. Cela nécessite la création et l'organisation de réseaux capables de fournir des maisons d'accueil pour passer soit en Suisse, soit en Espagne. Or, l'hébergement d'aviateurs alliés est sévèrement puni (1). D'après la législation allemande, tout homme qui favorise directement ou indirectement les Alliés, qui autorise leur fuite, qui les aide de quelque manière que ce soit, encourt la peine de mort sans possibilité de recours. De même, les femmes qui se prêtent à de pareils secours se voient condamnées à la déportation. En dépit des risques, une partie de la population n'hésite cependant pas à participer de manière active à ce que l'historien Jacques Sémelin qualifie de « résistance civile » (2). Les Aubeois prennent toute leur part dans cette lutte contre l'occupant.



Photographie d'un appareil américain s'étant écrasé près de Montgueux le 6 septembre 1943, s.d. [septembre 1943 ?].
(Collection Jean-Marie Le Nours, crédit photographique : P. Cornette).

< Affiche de propagande allemande, s.d. [1940].
(Arch. dép. Aube, NA 1091).

Il faut constater que dans un premier temps, le concours apporté aux aviateurs se réalise au cas par cas, par manque de structure organisée. Tel est l'exemple fourni au printemps 1943 par le commerçant troyen Cyrille Thourault qui, né à Londres et parlant parfaitement anglais, se voit confier la tâche de servir d'interprète en faveur d'un jeune britannique, Tweed, dont l'avion s'est écrasé près de Romilly-sur-Seine, dans la nuit du 12 au 13 mai 1943. Hébergé quelques jours chez Thourault, Tweed gagne ensuite le domicile de Madame Bourgeois à Dierrey-Saint-Julien, avant d'être emmené chez un boulanger troyen. Ce dernier lui donne les indications nécessaires afin qu'il gagne la Grande-Bretagne.

Après ces quelques initiatives isolées, le mouvement Ceux de la Libération, fortement implanté en Champagne-Ardenne sous l'impulsion de Georges Wauters, apporte une aide substantielle à l'installation des premières filières. Le réseau, constitué par Jean-Pierre Maillard, permet d'apprécier le degré d'organisation à la fin de l'année 1942.

Le réseau Maillard

Chirurgien à Troyes, le docteur Jean-Pierre Maillard est chargé de fournir aux aviateurs alliés des vêtements civils, des tickets d'alimentation, de l'argent ainsi que de faux papiers. C'est dans ce contexte qu'en septembre 1942 se présentent deux aviateurs anglais dont l'appareil a été abattu près de Vitry-le-François, dans la Marne. Pris en charge par la Résistance à Chavanges, ils sont dirigés sur Troyes puis Auxerre. Mais alors qu'ils cherchent à franchir

(1) Arch. dép. Aube, SC 4209.

(2) Jacques SEMELIN, *Sans armes face à Hitler : la Résistance civile en Europe (1939-1945)*, Paris, Payot, 1989.